Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur

d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 8 (1906)

Heft: 4

Artikel: Inscriptions d'Avenches. 3e article

Autor: Wavre, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-158242

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Inscriptions d'Avenches.

3e Article. Par W. Wavre.

Le rapport de Mr. Jomini, conservateur du Musée cantonal d'Avenches, paru dans le Numéro 2 de l'Indicateur d'antiquités suisses (vol. 8. 1906) transcrit le texte de deux inscriptions sur lesquelles je crois nécessaire de revenir, même après la rectification du No 3 p. 245, tout d'abord parceque la reproduction n'en est pas exacte et ensuite parcequ'elles donnent lieu à plusieurs remarques ou observations.

Pour la numérotation des inscriptions nous suivons l'ordre établi dans nos deux derniers articles de l'Anzeiger, 1902/1903, pag. 138 et 1905/1906, pag. 96.

No XXIX. Sur un petit autel en pierre blanchâtre friable de 40 cm de hauteur sur 20 à 22 cm de largeur, trouvé le 27 décembre 1905, tout près du pensionat Doleyres, au quartier dit derrière la Tour, dans le terrain de M. Delessert, horticulteur.

DEO MERCVR CISSO L C PATERN EX VOTO Cissonius est un surnom du Mercure gaulois qui se retrouve sur plusieurs inscriptions. La plus anciennement, et jadis la seule connue est une inscription de *Besançon*, trouvée en 1679 dans cette ville et qui présente le texte suivant:

EX VOTO

Deo Mercurio Cissonio Dubitatia Castula natione
Syria templum et porticus vetustate conlabsum denuo de suo restituit

CIL XIII 5373.

D'où il ressort que Dubitatia Castula, Syrienne d'origine, a restauré complètement un temple avec portique tombé en ruine, en l'honneur de Mercure Cissonius. — Ce temple devait être à Besançon.

Kreuzwald près Hetz: Deo Cissonio P. L. S. CIL XIII 4500.

sur un petit autel portatif trouvé près de Karlingen.

Rheinzabern: Deo Mercurio Cissonio [C · Atu[l(lius)]] Gorgias V · S ·

CIL XIII 6085.

au dessus de l'inscription représentation du dieu avec bourse et caducée. Cologne: Mercurio Cissonio

Heddenheim: Mercurio Cissonio aram

CIL XIII 7359.

Ruppertsberg dans le Palatinat: Deo Cisonio ex voto posuit Paternus.1)

^{&#}x27;) Nous adressons nos remerciments à Mr. le professeur O. Schultheß à Zurich qui a bien voulu suppléer aux lacunes de notre bibliothèque en nous fournissant des renseignements sur les inscriptions de Mercurius Cissonius.

Constatons l'analogie de cette dernière inscription avec celle d'Avenches. Le dédicant pourrait-il être le même? Sur l'autel d'Avenches PATERN est précédé des 2 abréviations L · C · sont-ce 2 prénoms? ou bien faut-il lire L(ucius et) G(aius) Patern(i)?

Nous pencherions plutôt pour la première alternative.

Rappelons encore l'inscription de Villars les Moines (Hagen No 9).

Genio | pag. Tigor | P. Graccius | Paternus T. P. I Scribonia Lucana | H. F. C

Nous ignorons absolument où Mr. Jomini (Anzeiger VIII. 1906. Nº 3 pag. 245) a trouvé que L. C. Paternus était duumvir d'Aventicum.

No XXX. Inscription sur mosaïque, trouvée en décembre 1905 dans le quartier de Perruet, en arrière d'un grand seuil en pierre. La mosaïque elle même avait une grande étendue — cela ressort du reste du texte même de l'inscription.

L'inscription était dans un encadrement, muni à droite et à gauche d'une queue d'aronde, appelé communément encadrement légionnaire, puis qu'il rappelle la forme des marques des légions sur les briques. — La fin de l'inscription et l'encadrement manquent à droite.



Fig. 168. Inscription sur mosaique, Avenches.

Ces mesures ne sont pas de nous; mais nous ont été complaisamment fournies par Mr. Jomini, conservateur du Musée d'Avenches. — Nous nous demandons si elles étaient tout à fait exactes? Obligé de repartir rapidement après avoir fait un relevé sommaire de l'inscription, nous avions vivement insisté, et à réitérées fois, pour être convoqué le jour où, après les froids, la mosaïque serait redécouverte et extraite du sol, et cela spécialement pour constater, si possible, l'étendue de l'inscription sur la droite, d'au-

tant plus que, sur place, nous avions eu l'impression que la 5^e ligne devait avoir eu une 3^e lettre faisant pendant au D sur la droite, très probablement un P [D(e) S(ua) P(ecunia)], l'S placé ainsi sur le milieu de l'inscription.

Pendant longtemps nous fûmes comme ma sœur Anne dans Barbe Bleue — ma sœur Anne ne vois-tu rien venir? jusqu'à ce que, un beau jour, passant par hasard à Avenches, nous aperçûmes sous le hangar l'inscription extraite, transportée et, qui pis est, presque complètement restaurée d'après les conjectures de M. W. Cart (fig. 168), soit: M. Fl. Marcunus mediam aream et exedram tessalla stravit d(e) s(uo ou ua).

Cette conjecture peut être juste; mais il eût été intéressant de vérifier si elle cadrait bien avec la réalité. — Le vrai sens d'exedra est salle de conversation munie de sièges, un parloir ou salon.

Une ligne rouge tracée sur l'inscription sépare actuellement les lettres refaites du texte primitif.

No XXXI trouvé au Lavoex, par les frères Favre, au mois de novembre



1906, sur un fragment de cippe au d'autel, hauteur du fragment 34 cm, largeur 35 cm, épaisseur 20 cm, cassures irrégulières, hauteur des T 62 mm, hauteur des autres lettres 56 mm. Une moulure en dessous de BVCIVS A, c'est donc le bas de l'inscription.

